

« Tribe, Diaspora and Sainthood in Afghan History ». *Journal of Asian Studies*, 67/1, 2008, p. 171-211.

Corinne Lefèvre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39607>

DOI : [10.4000/abstractairanica.39607](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39607)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Corinne Lefèvre, « « Tribe, Diaspora and Sainthood in Afghan History ». *Journal of Asian Studies*, 67/1, 2008, p. 171-211. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 183, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39607> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39607>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Tribe, Diaspora and Sainthood in Afghan History ». *Journal of Asian Studies*, 67/1, 2008, p. 171-211.

Corinne Lefèvre

- 1 Cet article s'attache à démontrer le caractère historiquement construit de l'appartenance tribale comme fondement de l'identité des Afghans pachtouns. Pour ce faire, l'A. revisite les formulations de l'identité afghane qui se sont succédées entre le XV^e et le XVIII^e siècles à la lumière de l'expérience diasporique des Afghans et de leur exposition aux différentes formes (culturelles, religieuses et politiques) du cosmopolitisme urbain du monde indien. Significativement, c'est en effet dans le sous-continent – terre traditionnelle d'émigration afghane et, à partir du XV^e s., de formations politiques indo-afghanes à la longévité et aux dimensions variables – qu'apparurent au XVII^e s. les premiers textes proposant une histoire ordonnée et systématique des Afghans. En préambule à l'étude de l'identité historique afghane proposée par ces textes, l'A. revient sur la première période de domination afghane en Inde sous les dynasties lodī (1451-1526) et sūr (1540-1556) et montre que l'horizon de leurs élites, loin de se limiter à celui de leur tribu d'appartenance, se confondait avec celui de l'environnement cosmopolite indien dans lequel ils évoluaient – un phénomène visible à travers leur patronage de nombreux soufis non-afghans mais aussi de la littérature persane, sanskrite et hindavi (p. 175-183).
- 2 La rupture intervint avec la conquête moghole de l'Inde et l'élimination des poches de résistance afghane au cours du second XVI^e s. : vécue comme une nouvelle perte du territoire après la perte originelle liée à la migration, c'est la défaite politique des Afghans (et leur réintégration dans l'échiquier politique en position subordonnée) qui, selon l'A., déclencha le processus de redéfinition identitaire au début du XVII^e siècle. Composée à la demande de Ḥān Jahān Lodī, un éminent *amīr* afghan au service de l'empereur Jahāngīr (r. 1605-1627), la *Tārīḥ-i Ḥān Jahānī wa maḤzan-i afḡānī* (1613) constitue l'*Urtext* de cette nouvelle identité et par conséquent la source principale (mais non la seule) de l'analyse qu'en propose le cœur de l'article (p. 183-197). Cette nouvelle

« afghanité » procéda essentiellement d'un repli sur un localisme tribal défini en opposition et en réaction à l'universalisme impérial qu'incarnaient désormais les Moghols. La *Tārīḡ-i Ḥān Jahānī* fait ainsi de la tribu (*tā'ifat*) le pivot de l'identité des Afghans notamment en accordant une place centrale au récit de leur ethnogenèse et en proposant une vaste hagiographie de leurs saints organisée suivant une logique d'affiliation tribale plutôt que spirituelle. En d'autres termes, l'histoire et la sainteté sont ici dépouillées de leur dimension supra-locale, voire panislamique, et mises au service de la tribalisation de l'identité afghane.

- 3 Après un bref excursus sur l'adhésion d'un nombre croissant d'Afghans à la Naqšbandiyya-Mujaddidiyya à partir du milieu du XVII^e s. montrant, à l'instar de la poursuite de leur participation à l'*imperium* moghol, le maintien parallèle d'affiliations supra-tribales (p. 197-200), l'A. se penche sur la formidable postérité des formulations de la *Tārīḡ-i Ḥān Jahānī* dans les États indo-afghans du XVIII^e s. et conclut sur la tribalisation de la langue (promotion du pashto) qui, à partir des années 1750, vint parachever la redéfinition de l'« afghanité » commencée plus d'un siècle auparavant (p. 200-205).

INDEX

Thèmes : 4.4. Histoire de l'Afghanistan (à partir de 1747)

AUTEURS

CORINNE LEFÈVRE

CNRS - Paris